

regardée comme dangereuse et redoutée en conséquence. Quand un marin passe « entre les deux églises », surtout la nuit, il ne manque jamais de faire un signe de croix pour se préserver du malheur. Il y avait encore le redoutable canot monté par treize hommes sans tête qui conduisait les navigateurs hors de leur course, comme le feu follet. Cette légende, qui hante encore l'imagination de nos matelots, se raconte comme il suit : — Un jour, un canot monté par treize marins — un nombre fatal — partit pour traverser le fleuve ; le courant était fort, la glace était abondante et *fière*, c'est-à-dire dure et coupante. Le capitaine du canot avait négligé de prendre son scapulaire avant de partir. Cela, avec le nombre *treize*, ne pouvait manquer d'avoir un effet fatal, vous l'avouerez facilement. Comme le canot était engagé dans une longue fissure, entre deux grandes glaces flottantes, il se fit tout à coup un mouvement de la glace qui saisit le canot, rasa complètement ses œuvres hautes et coupa les treize têtes qui dépassaient le bord. C'est un des plus terribles accidents qui soient arrivés pendant ces passages d'hiver. Mais, comme un fait de cette nature ne se produit jamais sans que le populaire l'entoure aussitôt de circonstances mystérieuses et surnaturelles, on affirme que, depuis ce jour, treize hommes sans tête parcourent le fleuve pendant les nuits d'hiver, dans la partie du canot que la glace n'avait pas brisée. Ils cherchent à aborder la rive sans jamais y parvenir. Au point du jour, ils s'enfoncent dans le fleuve en causant un terrible remous qui entraîne inévitablement les canots qui se trouvent dans les environs.

Telles sont les légendes, — et bien d'autres encore, — qu'on racontait à cette époque, et dont le seul souvenir portait la terreur dans tous les esprits, — déjà suffisamment frappés par le danger très réel et très présent d'une nuit passée sur des glaces flottantes, au milieu du fleuve et par un froid épouvantable. Les marins, qui sont plus superstitieux encore que le reste du genre humain, n'étaient pas gens à dissiper les craintes de leurs voyageurs. Et c'est ce qui fait que, malgré leur incontestable courage en face du danger réel, ils se trouvaient sans force pour faire face aux craintes mystérieuses qui surgissaient de toutes parts, dans l'obscurité environnante.